

# Jamie Baumstark, un arbre qui doit ancrer ses racines

**Le championnat de LNA reprend samedi pour le VBC Bienne, qui reçoit Bellinzona à 17h30 dans sa nouvelle Esplanade. Seule étrangère cette saison, l'Américaine Jamie Baumstark ne cache pas sa nervosité.**

TIPHAINE BÜHLER

**A** quelques jours de l'ouverture de sa première saison à l'étranger, Jamie Baumstark tremble comme une feuille ou presque, quoi qu'en dise son nom de famille: arbre fort. «J'étais horriblement nerveuse le week-end dernier lors de la Supercoupe de Lausanne», avoue la nouvelle passeuse du VBC. Le cœur bat, mais la tête est bien là, solide et volontaire.

«Je ne voulais pas d'une starlette, précise d'emblée l'entraîneur Michel Bolle. Avec Bryn Kehoe la saison dernière, nous avons eu une mini-crise en fin de saison. Elle se plaçait au-dessus de toutes les filles et snobait les plus jeunes. Jamie n'a pas l'expérience de Bryn, au niveau tactique notamment, je ne le cache pas. Mais je ne me fais aucun souci.» L'étudiante du Missouri a envie d'apprendre. Lorsqu'une joueuse, au premier entraînement, demande de prendre un ballon à la maison, cela veut tout dire.

En contact il y a un an déjà avec Jamie Baumstark, Bolle n'a pas hésité cette saison. Avec un service rapide et sûr, la passeuse de 23 ans dispose également d'un jeu offensif intéres-



**JAMIE BAUMSTARK** La nouvelle passeuse américaine du VBC Bienne n'a que 23 ans, mais beaucoup de responsabilités vont peser sur ses épaules.

(OLIVIER GRESSET)

sant. «Elle est capable d'attaquer sur la 2e balle très très fort, de la main gauche ou de la droite», apprécie le coach. Une qualité rarissime sur le championnat de Suisse.

Il faut dire que la nouvelle recrue du VBC Bienne est allée à bonne école. En plus d'avoir participé au championnat universitaire américain, Jamie Baumstark est issue d'une famille de volleyeuses. Sa sœur, notamment, évolue au Nebraska. L'ancienne titulaire des Redhawks a également longtemps fait de la compétition en basketball. «Ce n'était

pas un hobby, explique-t-elle. On avait des entraînements intensifs. Aujourd'hui, cela m'aide encore dans la détente, le toucher de balle et le sens de la compétition.»

Le volleyball a eu ses faveurs. Et plutôt que de s'envoler vers Porto Rico cette saison, comme elle en avait l'opportunité, l'Américaine a choisi la Suisse. «On m'a dit que c'était beau et cher, rigole-t-elle. Et c'est vrai. Mais je voulais faire cette expérience. Je prends des cours de français et lorsque je me sens un peu seule, je vais visiter Bienne à vélo.»

Il n'est pas toujours facile de débarquer seule dans une ville plus grande que la sienne et sur un continent à des kilomètres de sa famille. «C'est vrai, j'ai le mal du pays parfois, les filles de mon équipe travaillent ou étudient la journée, alors ce serait plus facile s'il y avait une autre étrangère dans l'équipe. Mais d'un autre côté, cela m'oblige à aller vers les gens et mon club», note-t-elle. Si Jamie Baumstark connaît bien l'Américaine de Neuchâtel, Kelly Russell, il n'est pas question de faire la fête ensemble.

Extrêmement motivée, la

«Je prends des cours de français et lorsque je me sens un peu seule, je vais visiter Bienne à vélo.»

Jamie Baumstark

jeune mercenaire l'est d'autant plus qu'elle a découvert le niveau du championnat de Suisse le week-end dernier. «C'est très compétitif, il y a beaucoup de joueuses plus grandes qu'à Bienne. On trouve aussi plusieurs étrangères qui évoluent en équipe nationale, observe-t-elle. C'est une source d'enrichissement supplémentaire pour moi. Notre groupe est très jeune, mais les filles ont du talent et de l'envie. C'est un peu comme une équipe nationale juniors», termine d'un air complice l'étudiante en pédagogie infantine. /TBU